

## Éditorial

Jean-Paul Billaud

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/strates/6649>

DOI : [10.4000/strates.6649](https://doi.org/10.4000/strates.6649)

ISSN : 1777-5442

**Éditeur**

Laboratoire Ladyss

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 7

ISBN : 0768-8067

ISSN : 0768-8067

**Référence électronique**

Jean-Paul Billaud, « Éditorial », *Strates* [En ligne], 14 | 2008, mis en ligne le 04 mars 2013, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/6649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.6649>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Éditorial

Jean-Paul Billaud

---

- 1 Ce nouveau volume de la collection Strates, matériaux pour la recherche en sciences sociales porte sur « les espaces du quotidien », en rendant compte de la réflexion d'un champ disciplinaire, la géographie, sur des notions, le quotidien mais aussi l'ordinaire et le banal, dans lesquelles sociologues et philosophes ont vu un des lieux privilégiés d'expression et donc de compréhension de l'entrée dans la modernité.
- 2 Le Ladyss poursuit en cela son projet d'analyse des processus de territorialisation de l'action individuelle et collective, que celle-ci soit appréhendée à l'échelle d'un système-monde, à celle d'un quotidien fait de problèmes locaux, ou au travers d'objets particulièrement représentatifs d'une crise de la modernité comme ceux de l'environnement. Notre pluridisciplinarité repose sur l'idée que l'analyse des sociétés contemporaines serait marquée d'incomplétude si elle n'intègre pas l'ancrage des liens sociaux dans l'espace. Ce volume illustre parfaitement notre ambition de recherche, en réaffirmant l'importance de la matérialité des territoires et des objets dans la construction des liens sociaux, avec ce que cela entraîne dans notre rapport au temps, puisque, comme le montrent les cas d'études de ce numéro, l'expérience du banal construit notre quotidien au même titre que le désir patrimonial. Ce volume est une invite à poursuivre de telles explorations de la « vie quotidienne » sous l'angle du point de vue des disciplines intégrant la question spatiale. Il offre même aux jeunes chercheurs des « points de méthode » qui constituent autant de balises pour poursuivre un débat qui met la question de la modernité et de l'expression de sa crise à l'échelle de l'individu au cœur de la recherche.
- 3 Le collectif de chercheurs réuni ici s'est attaché, à partir d'un séminaire de plusieurs années donnant ainsi les moyens d'une réelle confrontation et d'une véritable maturation, à réexaminer théoriquement ces notions afin d'en évaluer leur pertinence pour comprendre ce que l'individu déploie dans son rapport à l'espace, un individu qui habite, qui se meut, qui rencontre, qui s'approprie. L'effet heuristique est indéniable, car il permet, au-delà des multiples activités concernées, dont, évidemment, ce volume est loin de faire l'inventaire, de donner un contenu original à la question des territoires ou plus exactement à celle de la territorialisation, notion plus dynamique pour rendre

compte de l'investissement pratique et imaginaire du « vécu humain » dans l'espace. Immanquablement, le parcours proposé ici au sein de la « vie quotidienne », de la « quotidienneté », de la « familiarisation » évoque un Georges Pérec ou un Jacques Tati dont les œuvres sont si précieuses pour comprendre la solitude ou les tâtonnements de l'individu confronté, comme on se heurte à des objets qui nous échappent, à notre modernité.

---

AUTEUR

**JEAN-PAUL BILLAUD**

Directeur du Ladyss